

fort her, her Stoney Indian companion, Doug Smalltree, tells her how his people pass into adulthood by undergoing a period of solitude when they must face their own strengths and weaknesses to discover who they really are. Thus Hughes conveys the idea that we are all alone inside our own skins and afraid, and that this circumstance gives us an opportunity to develop moral courage.

The source of Julia's identification with non-telepaths is her empathic imagination; and it is Barry Trevor's refusal to exercise his that marks him as the antagonist of the story. He disbelieves Julia's story because she is four years younger and a girl; and he is incapable of appreciating the tragic plight of the Brinians, who, as it turns out, are aliens in the sense of being of a different race, and yet not aliens because they evolved on earth millions of years before homo sapiens emerged. It means nothing to Barry that they are doomed to extinction because their colony planet lacks a mineral trace element available only on earth and that they voluntarily exiled themselves from earth to allow the human race its own unimpeded evolution. He can see them only as the Other, not as fellow earthlings, and therefore as objects of fear and hatred. His reactions to Julia and to the Brinians reflect common human behaviour, and he is rewarded with the usual object of human desire – wealth. Without falling into a moralistic tone, Hughes encourages in her readers disdain for such behaviour and such desire, as well as an acceptance and appreciation of difference.

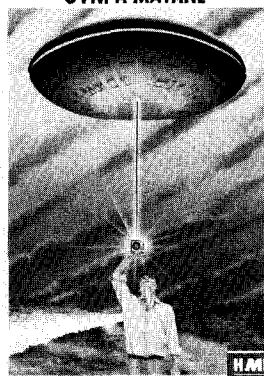
**Sandra Odegard** teaches *Canadian, American, and British literature* at the *University of Guelph*.

## DANS UN PROCHE AVENIR



*Don Kross*

Alain Marillac  
**OVNI À MATANE**



**Ovni à Matane.** Alain Marillac. Illus. Richard Jalbert. Montréal, Hurtubise HMH, 1990. 166 pp., 8,95\$ broché. ISBN 2-89045-870-9.

De la métropole de Paris au parc de Matane dans le nord du Québec, c'est un grand pas. Mais ce voyage dans l'espace n'est rien à côté de celui que les protagonistes de *OVNI à Matane* doivent faire dans le temps. En effet, ils se trouvent transportés en 2188. Avec l'effet de serre et la pollution générale provenant des pesticides et d'autres produits toxiques, la terre a subi une série de modifications: tous les continents sont brisés, San Francisco a disparu, le Japon est englouti et le Québec n'est plus qu'une île parmi d'autres plus

ou moins grandes. Dans le cadre futuriste, qui à l'époque actuelle n'est pas invraisemblable, Cheng, chef de la région, essaie tant bien que mal de défendre ses gens contre les attaques de Loyd Dover, chef d'une île située au sud qui recouvre les anciennes villes de Duluth, Minneapolis, Omaha, Kansas City, Springfield, Norfolk, Pittsburg et Erie. Dover, un être assoiffé de pouvoir, s'apprête à porter ses derniers coups au moment où interviennent les jeunes gens.

Daniel Rixes et son amie Nathalie, une jeune journaliste, se proposent de pénétrer dans le palais de Dover dans le but de livrer ce dernier à Cheng. Soucoupes volantes, désintégrateurs et pistolets à champ d'énergie, champs de force, laser, pilules rouges contre la fatigue et pilules blanches pour la nutrition – tels sont les ingrédients futuristes de leur aventure, sans parler des Scatals, poissons-rougeurs qui voudraient inscrire "Dan" et "Nat" au menu du jour! Mais ils finissent par "ramener la paix dans cette région de leur futur."

Car, malgré le cadre spatio-temporel de cette science-fiction, il s'agit d'une thématique plus que millénaire, la lutte entre le bien et le mal. Daniel Rixes (dont les précédentes aventures sont racontées dans *La Pyramide de l'immatériel*) n'hésite pas à préciser: "La lutte contre les forces du mal nécessite toujours un porte-flambeau, un homme prêt à la lutte, qui alors a pour lui toutes les puissances du bien" (p. 138).

C'est une leçon qui ne manquera pas de plaire aux parents et aux éducateurs soucieux des lectures des adolescents. Et ce n'est pas le seul aspect positif du livre, comme l'attestent l'image de la femme reflétée par Nathalie, les bonnes relations entre le groupe de jeunes et le vieux Narcisse et l'amélioration des rapports entre Cheng et sa fille Ella.

Pourtant, au niveau événementiel, l'intrigue n'est pas toujours bien tissée. C'est par un drôle de hasard que le Français Patrice trouve à Paris un groupe de jeunes Québécois qui connaissent justement le parc de Matane dont il possède à son insu le plan. Et quelle coïncidence que Nathalie, une des jeunes soit assise à côté de Daniel Rixes dans l'avion qui les ramène à Montréal! Par ailleurs, comment se fait-il que Louise, restée avec Claude à Paris pour aller visiter l'Italie et peut-être même le Maroc, se trouve quelques jours plus tard à Saint-Jérôme, où deux des hommes de Dover sondent son cerveau pour scruter ses souvenirs? D'ailleurs, les nombreux personnages secondaires qui ne figurent qu'au début et à la fin du livre ne servent qu'à embrouiller le récit.

Malgré ces réserves, *Ovni à Matane* reste une aventure intéressante qui se déroule à un rythme allègre. En outre, le récit transmet un message salutaire.

**Carol Harvey** est professeur de français à l'Université de Winnipeg, où elle enseigne la littérature médiévale et le roman contemporain.